

Alternatives 2022

Assemblée générale d'Alternatives de 2022

Pierre Beaudet¹

Alternatives a traversé ces dernières années une période de turbulences. À l'été 2020, le conseil d'administration a repris les choses en mains. Une première phase de réorganisation a débuté.

En octobre 2021, un directeur a été embauché. Depuis, l'équipe s'est mise au boulot pour clarifier ce qui allait et ce qui n'allait pas. Bien qu'il reste beaucoup de travail à faire, on a rétabli un climat de confiance qui devra être consolidé pour donner un nouvel élan pour les 3-5 prochaines années.

La relance à travers un plan de transition pour 2022

Nous avons entrepris un processus de relance qui nous permet de voir la situation avec plus d'optimisme, et plus concrètement, pour déjà clarifier un ordre de priorité pour renforcer l'organisme. C'est ce que nous appelons un plan de transition qui nous permettra à travers les travaux à venir de proposer un plan stratégique plus élaboré pour les trois prochaines années. Il faut donc élaborer des propositions importantes et faisables à court terme, et qui doivent s'inscrire dans la perspective stratégique que nous construirons au cours de l'année, ensemble avec les membres. Nous avons élaboré cette transition en trois domaines ou chantiers interreliés.

Ce que nous sommes

Depuis 1994, Alternatives œuvre pour la justice et les droits économiques, sociaux, politiques, civils, culturels et environnementaux, au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde. Pour se faire, cette organisation de solidarité facilite le réseautage, fait la promotion et construit des initiatives novatrices avec d'autres mouvements populaires et sociaux qui soutiennent l'action citoyenne, l'éducation et la lutte faveur des droits. Sa pratique repose sur la solidité du partenariat établi avec des acteurs du Sud et du Nord. Les enjeux prioritaires qui soutiennent ses actions sont :

- Droits, dignité et justice sociale.
- Femmes et féminismes.
- Justice climatique et écologie.
- Paix, démocratie et citoyenneté.
- Souveraineté alimentaire.
- Technologies numériques et médias libres.
- Vivre ensemble, lutter contre les discriminations et pour les droits des immigrant-es.

L'essentiel de nos activités se résume donc autour des verbes : ressauter, mobiliser, dénoncer, lutter, éduquer, sensibiliser, construire.

¹ Ce texte résulte de nombreuses discussions qui ont inclus tous les membres du collectif d'Alternatives.

1. Renforcer notre action

Fondée en 1994, Alternatives est un organisme de solidarité qui œuvre pour la justice sociale, les droits civils et politiques, les droits culturels et socio-économiques et le droit au bien commun au Québec, au Canada et à l'étranger. Notre mission est de renforcer les initiatives citoyennes et collectives pour construire des sociétés démocratiques, justes et durables.

Notre travail est basé sur la force des partenariats développés avec des personnes du Nord et du Sud. Ce travail est unique en raison de la spécificité et de la maturité de notre approche du partenariat qui marque un tournant par rapport à l'ancien modèle d'assistance et offre à sa place la richesse de l'expérience et des connaissances de terrain. Notre modèle de partenariat s'appuie sur les principes de réciprocité, d'interaction et de cocréation. Les partenaires sont activement et véritablement engagés dans des processus de changement social dans une approche qui vise à « décoloniser » la solidarité et la coopération internationales.

Alternatives fait partie de réseaux et de coalitions locaux, régionaux et mondiaux de défenseurs du développement économique et social alternatif qui placent les besoins des communautés locales au-dessus de l'accumulation de capital individuelle, privée ou contrôlée par l'État. Aux côtés de penseurs progressistes partageant les mêmes idées et de leurs organisations et réseaux représentatifs, Alternatives soutient des modèles de développement tentent de répondre aux besoins de développement économique, social et culturel des plus vulnérables, dans le Nord comme dans le Sud.

Aujourd'hui, des mouvements populaires et progressistes s'organisent pour résister et proposer dans le sens de l'émancipation sociale et écologique. Des enjeux immédiats et dramatiques sont confrontés que cela soit dans le contexte de la COVID-19, de la pauvreté et de la violence par des femmes et des hommes, des oubliés du monde rural et des autochtones, des travailleurs et des travailleuses qui défendent leurs emplois. De tout cela émergent des coalitions et des convergences qui portent des projets structurants auxquels Alternatives se lie avec ses membres et ami-es.

Ce travail de convergence implique un effort constant pour élaborer des projets en commun, comme à travers plusieurs grands réseaux où les mouvements et les ONG se mettent ensemble pour déterminer un agenda commun. Comme cela est le cas avec les initiatives qui visent en 2022 à nous stimuler, à Mexico (Forum social mondial), à Belém (Forum des peuples de l'Amazonie), à Dakar (Forum social africain) et également, à outiller les mouvements de méthodologies pouvant aider à renforcer leurs capacités, via des initiatives comme « Dialogue global pour un changement systémique » et « Adelante » qui regroupent des mouvements sociaux de partout dans le monde. Cela implique également un travail sans relâche pour travailler avec tous et toutes qui élaborent des projets de solidarité au Québec, à travers notamment l'AQOCI, Coopération Canada, la Coalition humanitaire, le Québec Fou de ses Solidarités, le Front commun pour la transition énergétique et plusieurs autres initiatives mises de l'avant par des mouvements populaires, des syndicats, des groupes étudiants, féministes et écologistes. Cela implique également un travail de concertation et de solidarité avec les Premières Nations et leurs organisations en lutte, dans le contexte d'une pleine et entière reconnaissance de leurs droits à l'autodétermination.

Les grandes priorités 2022

<p>Objectifs généraux</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre la réalisation des projets en cours en s’assurant d’intégrer davantage l’ensemble de l’équipe, selon les attentes et les besoins des partenaires. • Maintenir et développer les stages comme un outil central dans la mobilisation des jeunes et en soutien aux partenaires. • Augmenter et diversifier le financement afin d’assurer la réalisation de la pleine mission d’Alternatives dans un contexte de partenariat sud-nord et sud-sud. • Renforcer les capacités de recherche sur les questions qui nous concernent via des projets et des alliances avec d’autres organismes et universités. • Maintenir notre présence sur le terrain des luttes contre la discrimination et le racisme et pour les droits des immigrant-es. • Systématiser le processus d’élaboration et de gestion des projets (démarchage, recherche et statistiques, impacts des actions, visibilité, etc.). • Travailler sur de nouveaux projets, notamment en Afrique subsaharienne, au Maghreb et au Machrek, en Asie du Sud, dans les Amériques. • Consolider des relations de coopération consolidées avec les mouvements sociaux, les institutions (notamment en éducation) et les agences de développement international.
<p>Alternatives dans le monde</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les luttes populaires en Amérique centrale et du Sud luttent pour la protection des peuples et de leurs territoires, pour des gouvernements à l’écoute des gens et dans le sens de confronter les grands défis environnementaux, comme dans les bidonvilles. Nous sommes et serons présents particulièrement au Honduras, au Guatemala, en Haïti, au Brésil, en Colombie et au Chili. • Nous allons relancer nos projets en Afrique de l’Ouest (pays sahéliens notamment), à l’est et dans la corne, notamment au Soudan où un vaste mouvement populaire est en marche, également en RDC et en Afrique du Sud où la résistance aux programmes d’austérité impose la création de nouveaux réseaux. • En Inde et au Pakistan, même en Afghanistan, Alternatives se retrouve dans les luttes des femmes, des paysans, pour les droits humains, de même qu’au Sri Lanka et aux Philippines • Dans la vaste région du Machrek et du Maghreb, Alternatives aide les mouvements populaires au Maroc, en Algérie, en Égypte, en Palestine, en Irak, à résister à la répression et la violence, notamment celle qui s’exerce contre les femmes. • Alternatives restera très actif dans la construction de réseaux de solidarité, d’entraide et de travail commun à l’échelle internationale, avec des organismes partenaires partout dans le monde.
<p>Au Québec et au Canada</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La programmation locale et nationale passe principalement par une stratégie principale de communication à l’aide des outils numériques est de faire écho et de promouvoir le travail d’Alternatives. Les outils principaux de l’organisation demeurent le lieu privilégié pour la diffusion des activités, des services et des projets de l’organisation, la priorité des contenus sur son site principal, sur les médias sociaux. Il s’agit de concrétiser la perspective de «la solidarité dans l’action » et ainsi d’inviter le public à s’engager. • Nous voulons diversifier nos sources de financement auprès des paliers gouvernementaux (Québec et Canada) ainsi qu’avec des organismes partenaires. • Nous proposons de se préoccuper du rayonnement des communications et des

	<p>synergies internes et externes qui favorisent son expansion, suivant trois orientations principales : (1) Affirmer la solidarité dans l'action ; (2) Accentuer la diffusion auprès des jeunes ; (3) Développer les outils pour investir l'écosystème médiatique altermondialiste.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parallèlement au travail de communication, nous organiserons à l'été 2022 un grand forum incluant des rencontres et des ateliers les méthodologies les plus porteuses pour renforcer la solidarité et la convergence des mouvements. • Nous voulons apporter une attention particulière au développement des solidarités entre les peuples du Québec et du Canada, de même qu'avec les Premières nations. • Nous entendons continuer et diversifier nos efforts en solidarité avec les luttes et les revendications des immigrant-es en offrant des services au niveau de l'emploi, et de leur insertion en général dans la société et les mouvements sociaux. • Parallèlement, nous allons consacrer nos efforts à des initiatives d'affinité, notamment l'Observatoire québécois contre le racisme et le Projet LAB-DELTA (sauvegarder les capacités numériques des mouvements).
<p>La centralité des stages</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Alternatives est un pionnier dans le domaine des stages depuis plus de 20 ans. De nombreux programmes ont été mis en place partout dans le monde et au Québec avec l'appui des gouvernements canadien et québécois, et en lien avec plusieurs réseaux et organismes internationaux. • Avec la COVID, tout a été bousculé avec des directives plus ou moins cohérentes des bailleurs de fonds), mais nous avons pu continuer en innovant. • Présentement, le programme des stages est construit avec les partenaires qui établissent leurs besoins et priorités. Il comprend plusieurs volets dont l'appui à des partenaires sur le terrain via des interventions à distance (avec l'appui du gouvernement canadien) et l'implication de jeunes universitaires dans le travail de solidarité au Québec et dans le monde (avec l'appui de l'Université d'Ottawa). Le retour des stages sur le terrain est envisagé (selon les bailleurs de fonds) pour l'été 2022 • Nous espérons renforcer ce programme et l'élargir à d'autres organisations et institutions post-secondaires. Le programme pourra également se diversifier (stages à court, moyen et long terme, stages dits de « réciprocité permettant la venue ici de stagiaires du Sud) • Désenclaver les stages et les inclure dans la programmation et le renouvellement de l'organisation.

2. Renforcer notre organisation

À la veille d'entamer une troisième décennie, Alternatives se doit comme toujours de dynamiser la vie associative et démocratique et d'aviver la « fibre collective » au sein des membres, du conseil d'administration et de l'équipe de travail. Ce qui implique de travailler davantage à produire une vision commune sur les principes fondamentaux de l'organisme, de sorte que nous puissions constamment raffiner le processus de planification stratégique collective sur les enjeux internes et externes actuels en lien avec la conjoncture, sur la gouvernance et la structure organisationnelle et sur le développement futur d'Alternatives.

Objectifs généraux	<ul style="list-style-type: none">• S'efforcer d'assurer une plus grande implication des membres dans des activités ou des comités sur des régions d'intervention ou sur des thèmes.• Augmenter la cohésion entre le CA et l'équipe.• Assurer l'expansion d'Alternatives pour les trois prochaines années.• Augmenter et diversifier les revenus de l'organisation par l'autofinancement et la levée de fonds.
Résultats attendus	<ul style="list-style-type: none">• Une plus grande implication des membres dans des activités ou des comités.• Un plan stratégique pour 2023-2026 qui inclura les enjeux internes et externes, un mode de gouvernance et une structure organisationnelle actualisées.• Augmenter la visibilité des actions et des projets en mettant l'accent sur leurs impacts et sur l'importance de s'impliquer à Alternatives.• Avec membres et partenaires, tenir des rencontres de réflexion et d'analyse de la conjoncture et des enjeux régionaux, locaux et internationaux.

Les rendez-vous de la solidarité internationale

26-28 août 2022

Nous nous retrouvons en ce début de 2022 devant de gros défis. La pandémie qui ne finit pas de finir continue de disloquer des sociétés, surtout au sud, avec son lot de pauvreté, d'exclusion, de conflits, de réfugiés, surtout dans ce vaste « arc des crises » qui recouvre une bonne partie de l'Asie et de l'Afrique.

Les pays capitalistes regroupés au sein du G7 restent fermement commis à la restructuration néolibérale qui domine les politiques et les pratiques des États depuis les années 1980, malgré les bilans généralement négatifs qu'en tirent experts et analystes. Le discours a changé, mais pas les pratiques : libéralisation financière, traités de « libre -échange » qui vulnérabilise les plus pauvres, privatisation des services publics, gentrification des villes pour en expulser les couches populaires, contrôle et fermeture des frontières pour bloquer les flux de population chassés par la guerre, etc. En fait, le débat principal est de plus en plus entre la droite et l'ultra droite, entre l'austérité un peu humanisée d'une part, et les pratiques répressives, ouvertement racistes et anti populaires d'autre part.

L'incroyable cafouillage de la COP-26, dénoncé par ceux-là même qui l'ont conçu est une triste conséquence de cette dérive. Les cibles établies par l'ONU pour réduire l'émission des gaz à effet de serre pour 2030 et 2050, s'évanouissent sous la masse des documents sans lendemain et des méga projets qui continuent de détruire la Pachamama.

C'est une situation difficile pour ceux et celles qui se battent pour une transition économique et écologique juste et remplacer le capitalisme destructeur par un nouvel humanisme solidaire. Mais malgré les formidables obstacles dressés contre ce projet se dressent de nouvelles résistances, de nouvelles luttes, de nouvelles stratégies. Un peu partout, les peuples se soulèvent entraînant dans des mobilisations immenses des millions de gens, au Chili, en Haïti, en **Colombie, au Honduras**, au Soudan, en Algérie, en Inde, en France. Au Québec, le cycle des mobilisations se poursuit dans les services publics, l'éducation, la santé, les conditions de travail. Une grande inspiration vient des peuples autochtones qui remettent en question la spoliation des territoires, la destruction des cultures, le vol des ressources.

C'est entre ces deux grandes tendances, la montée des droites d'une part et l'essor des résistances d'autre part que nous voulons mettre au centre de notre grand rendez-vous. C'est un vaste projet pour lequel plusieurs organisations peuvent travailler ensemble pour créer un débat en profondeur, non seulement pour diagnostiquer la crise des crises en cours, mais pour identifier les explorations, propositions, hypothèses qui sont autant de semences vers une « grande transition » et qui seront des contributions pour décoloniser le domaine de la solidarité internationale. C'est une idée qui serait pilotée par Alternatives mais qui serait ouverte à tous ceux et celles qui veulent repenser un « altermondialisme 2.0 », dans un programme inclusif, vaste, festif, dans un évènement qui va nous rassembler, nous ressourcer, nous encourager.